
Rapport de recherche

Titre : Une danse ancienne (<http://manufacture.ch/fr/3726/Une-danse-ancienne>)

Auteur : Rémy Héritier

Date : 2018-2020

Institution : La Manufacture – Haute école des arts de la scène / HES-SO

1. Rappel des objectifs fixés dans la demande

Une danse ancienne est un projet de recherche-création qui articule les notions de permanence d'une œuvre chorégraphique, de rite et d'entropie. La recherche se propose d'examiner et de documenter une chorégraphie *située*, dansée dans l'espace public, élaborée en collaboration avec un groupe de contributrices et contributeurs volontaires (amateurs et professionnels) dont l'un des membres en est le dépositaire (Simon Ramseier).

Cette recherche s'est attachée à isoler ce qui des pratiques de danse fait rite ou en constituerait l'amorce, d'envisager la danse dans une actualité reconduite plutôt que dans une actualité événementielle, et d'expérimenter une forme d'art au quotidien.

Nourri d'un tropisme archéologique (pratique de contextualisation, de fouille, d'analyse des objets excavés et d'actualisation de gestes et de pensées), l'essentiel du travail avait pour objectif d'inventer des processus chorégraphiques permettant de mettre en lien les trois notions que sont le rite, l'entropie et la permanence, mais aussi de transposer et convertir en faisant du corps dansant le point de concrétion entre histoire personnelle et histoire culturelle. Transposition et conversion entendues ici comme la variation d'un même geste de passage d'un document¹ de l'état dans lequel nous l'avons rencontré à un autre, *inventé* (une forme dansée, chorégraphique ou spatiale notamment). Extraire les gestes contenus dans un texte est une conversion, transposer un espace intérieur vers un espace extérieur en sont des exemples les plus évidents.

La présente recherche s'est efforcée de rendre active (dans son processus) et visible (dans son résultat) *l'intergestualité*² de toute danse, *l'interspatialité* de tout espace, avec en ligne de mire l'objectif de mettre à jour puis de gommer concrètement la frontière couramment admise entre soi et son environnement. On entend ici par *intergestualité* le phénomène, relevé par l'historienne de la danse Isabelle Launay, selon lequel tous les gestes portent en leur sein les gestes qui les ont précédés. Non seulement les gestes effectués par la ou le même interprète mais aussi par la communauté élargie des artistes chorégraphiques. Le travail de l'interprète serait alors une pratique de la distinction, de l'écart, de la variation pour que chaque geste soit singulier tout en charriant une histoire qui la ou le dépasse largement. Je propose à mon tour de transposer à l'espace le concept en le nommant *interspatialité*.

2. Objectifs atteints

Les objectifs atteints mettent en lumière la dimension pratique de la recherche et son ancrage du côté d'une archéologie tournée vers l'avenir, à l'instar de son titre, qui contient une dimension prospective et spéculative : *Une danse ancienne*.

¹ « Un document est un objet qui permet une meilleure compréhension d'un autre objet », in « Le document », Rémy Héritier, 2011, <http://remyheritier.net/le-document/> site consulté le 15 décembre 2020.

² L'intergestualité est un terme proposé par Isabelle Launay (*Les danses d'après II - Cultures de l'oubli et citation*, Les presses du réel, 2019), comme transposition du concept d'intertextualité développé par Kristeva (Kristeva Julia, *Sèmiotikè. Recherches sur une sémanalyse*, Seuil, coll. « Tel Quel », Paris 1969).

- Mise à jour dans nos pratiques chorégraphiques de ce qui *fait* rite, permanence et entropie en rendant lisible ce qui de nous fait lien direct avec notre terrain de recherche. Il s'agit de l'analyse de notre contexte singulier (de nos vies professionnelles essentiellement) de danseuses et danseurs transposé vers ces trois notions.
- Excavation d'un temps géologique des danses, par l'élaboration de processus de composition alliant processus mémoriels, de sédimentation induisant une distanciation par rapport à la notion d'auteur.
- Désignation et choix du lieu spécifique de la performance.
- Création de la danse située intitulée *Une danse ancienne* et présentation à un public invité.
- Consignation des traces déposées par *Une danse ancienne* dans les corps des protagonistes et des regardeurs et dans la perception des lieux lors d'un échange conclusif réunissant spectatrices, spectateurs et l'équipe de recherche à l'issue de la présentation publique d'*Une danse ancienne* le 21 octobre 2020. Ce document est établi pour envisager et orienter les modalités de la poursuite de la recherche en 2021.

3. Description de la démarche et synthèse des résultats

1^{ère} phase

La première phase du projet nous a conduit à ajuster la méthode de travail initialement prévue à la réalité du terrain. Il s'agissait d'abord de constituer un groupe d'une quinzaine de contributeurs volontaires intéressés par « la mémoire, l'histoire, la transformation, l'entropie, le corps, l'urbanisme, la vie associative et à tout ce qui pourrait en découler plus ou moins logiquement comme le sport, les pratiques somatiques, l'astronomie, la géologie, l'archéologie, l'architecture, la musique, l'amateurisme, etc. »³, et de constituer avec eux la danse. L'écriture de la danse devait se développer à travers un processus de sédimentation développé lors de cinq séances d'atelier basées principalement sur des expériences somatiques et d'improvisation.

Afin de constituer le groupe nous avons procédé de deux manières. En écrivant personnellement à des personnes ciblées pour leurs centres d'intérêts et/ou leur pratiques professionnelles (universitaires, directeurs ou directrices d'association du quartier, directrices et directeurs de musées, de lieux d'archive, etc.) mais également en diffusant une annonce auprès des usagers de La Manufacture.

De nombreuses réponses d'intérêt nous ont été adressées, je mentionne ici les personnes qui ont suivi la recherche dans son ensemble, de la première prise de contact jusqu'à la réalisation d'*Une danse ancienne* :

- Cinq étudiant.e.s ou diplômé.e.s de La Manufacture : Hortense Deboursetty, Julie-Kazuko Rahir, Delia Krayenbuhl, Antonin Noël, Martin Reinartz
- Meriel Kenley, doctorante en études théâtrales et cinématographiques, alors stagiaire au département de la recherche de La Manufacture.
- Quatre usagères de l'association Quartier Solidaire Prilly Centre : Sarah Ammor (animatrice de proximité), Denise Chassot, Juliana Madera, Mia Teriaca
- Deux animateurs et animatrices de la maison de jeune Carrefour Prilly Sud : Manon Migy et Janderson Rocha Souza.
- Michel Fuchs, historien des provinces romaines, enseignant chercheur à l'UNIL.
- Laurent Golay, directeur du Musée historique de Lausanne.
- Gilbert Coutaz, ancien directeur des Archives cantonales vaudoises.

³ Extrait de l'annonce diffusée auprès des usagers de La Manufacture.

Très rapidement nous nous sommes rendus à l'évidence que les réalités professionnelles et familiales de nos interlocutrices et interlocuteurs étaient si différentes qu'elles rendaient très compliqué, voire impossible la tenue de rendez-vous communs. Il a donc fallu très tôt aborder la recherche en se rendant présent au travail en train de se faire (un sens voisin de celui de la présence en scène), composer avec notre terrain pour tirer et articuler de nouveaux fils logiques depuis le réel pour atteindre nos objectifs. Plus prosaïquement nous nous sommes conformé.e.s aux plannings de nos interlocuteurs et interlocutrices, plutôt que l'inverse.

Cette modification dans la méthodologie nous a non seulement permis de nouer des relations interpersonnelles plus consistantes et solides sur la durée, à l'endroit où nous envisagions initialement de nous adresser à un groupe de manière plus générale. Cela a également eu pour conséquence d'étendre davantage la durée de la recherche sans pour autant modifier le nombre de jours de travail.

Ces changements ont en outre mis à jour la nécessité de renoncer à un certain nombre d'outils issus du travail de l'art qui nous auraient conduit dans ce cadre singulier à produire des formes trop rapidement. Je veux évoquer ici le fait de filmer ou partitionner, et plus largement tout ce qui favorise habituellement une inscription rapide dans les corps de gestes et de danses lorsque les processus de créations se déploient sur des durées longues et fragmentées dans le temps. Autrement dit cette efficacité, bénéfique dans un autre contexte, aurait rompu ici la tension et la réflexivité nécessaire entre recherche et création. Il a donc fallu accepter de travailler lentement, au rythme dicté par notre terrain. Le terrain étant ici entendu comme les personnes et les lieux soumis à des interactions diverses d'ordre privées ; la vie familiale ou professionnelle autant que les aléas climatiques permettant ou non le travail en extérieur.

2^{ème} phase

Ces relations privilégiées ont permis à des petits groupes de réflexion de se constituer par affinités électives et c'est au cours de la deuxième phase de recherche que nous avons organisé des séances de travail avec trois groupes dont les enjeux de débats et de pratiques correspondaient à trois des axes majeurs de la recherche.

- L'archive, le document, l'archéologie ont été débattu au sein d'un groupe constitué de Michel Fuchs (enseignant chercheur en histoire des provinces romaines – UNIL), Gilbert Coutaz (ex directeur des Archives cantonales, récemment en retraite) et Laurent Golay (directeur du Musée historique de la ville de Lausanne). Une rencontre les regroupant s'est tenue en avril 2019 avec pour objectif premier d'échanger sur les évocations qu'avait le titre de la recherche *Une danse ancienne* en lien avec leurs pratiques ; faire remonter ce qui les avait conduits à accepter de nous donner de leur temps, et mettre au débat ce qui les regardait dans cette recherche. C'est ainsi que Michel Fuchs a proposé de faire la lecture commentée du traité *De la danse* de Lucien XXXIII⁴. Ce texte s'est avéré être d'une richesse incroyable à la fois en termes de description de gestes mais aussi des intentions et des fonctions qui portent ces gestes. Cette discussion a été filmée et constitue un socle de la documentation de la recherche.

- Alors que des premiers repérages destinés à déterminer le site de la danse avaient été effectués au moment de la conception du projet, il nous a semblé opportun de les remettre en jeu dès lors que nous avons rencontré des habitant.e.s du quartier. C'est ainsi que nous avons bénéficié de « l'expertise habitante » de l'association Quartiers Solidaires Prilly Centre pour trouver le site idéal. L'une des activités fédératrices de l'association est d'organiser une promenade hebdomadaire dans le quartier tous les vendredis matin. Nous avons donc échangé sur les contours du cahier des charges du site idéal : un lieu en transition en bordure de la ville dont on peut imaginer que la physionomie se transformera dans les années à venir. C'est ainsi que ce groupe nous a proposé des promenades sur mesure dans le quartier jusqu'à ce qu'un lieu s'impose de lui-même : Chemin de Corminjoz, 1008

⁴ <http://remacle.org/bloodwolf/philosophes/Lucien/danse.htm>

Prilly.⁵ Le chemin de Corminjoz se présente comme une place gravillonnée bordée, sur deux côtés, de constructions contemporaines (habitations), d'une prairie, de traces d'un passé agricole (un champ de noyers où broutent des vaches), des derniers chalets lausannois du début du XX^{ème} cohabitant avec une école primaire temporaire en préfabriqué. La place presque uniquement traversée par des promeneuses et promeneurs fait de temps à autre usage de parking et de lieu de rencontre organisé des habitants (nous y avons croisé une exposition temporaire sur des questions du recyclage des déchets notamment). Un skate-park récemment restauré vient compléter les usages du site. La cohabitation de l'ancien avec le contemporain, du stable avec le temporaire, et la potentialité de modification de l'urbanisme et des usages rejoignant nos préoccupations de permanence et d'entropie ont fait de ce lieu notre terrain. Nous l'avons pratiqué au travers d'un dispositif de description collectif, oral et enregistré, inspiré par Georges Perec⁶. Une quinzaine de descriptions en ont été faites à différentes saisons (phase 2 et 3) par l'équipe de recherche.

- Un troisième groupe composé d'étudiant.e.s et jeunes diplômés en danse et théâtre de La Manufacture, ainsi que de Julie-Kazuko Rahir (comédienne, praticienne Feldenkrais, chercheuse associée de La Manufacture) et Ondine Cloez (danseuse et chorégraphe associée à la présente recherche) s'est réuni pour procéder à une collecte et une traduction des matériaux chorégraphiques (gestes d'explications de tel ou tel passage du *Traité de la danse* exécutés par Michel Fuchs dont nous avons la trace filmée), iconographiques (corpus d'images d'objets archéologiques représentant des danses antiques⁷) ou textuels (traité de Lucien XXXIII évoqué plus haut), afin de convertir ces documents en gestes lorsqu'ils ne l'étaient pas déjà, et d'inventer un processus qui permette de les chorégrapier.

Nous avons dans un premier temps listé toutes les évocations ou représentations de gestes dans nos notes et dans la captation de la rencontre qui avait réuni M. Fuchs, L. Golay et G. Coutaz, puis avons établi un corpus de gestes correspondants (mémorisés ou inventés). Chacun de ces gestes et ses variations ont ensuite été photographiés (chacun.e de nous contribuant au processus devant et derrière l'appareil photo). Ce corpus représente une soixantaine d'images originales (fresques, mosaïques, statuaires), et une cinquantaine de postures et variations supplémentaires produites à l'issue de ce processus.

Cette deuxième phase a ainsi apporté le lieu de la performance, un répertoire de gestes dansés ainsi que les documents nécessaires pour générer les matériaux chorégraphiques.

3^{ème} phase

C'est avec la phase 3 qu'a débutée et s'est achevée l'écriture de la danse à partir du répertoire de gestes constitué en phase 2. Ces éléments étant considérés comme du matériau chorégraphique brut, l'enjeu majeur de la phase 3 a donc été d'élaborer des outils pour composer et interpréter une danse en répondant toujours à la contrainte initiale d'appliquer des filtres entre la production et la reproduction d'un geste, entre son origine et sa variation pour effacer la marque d'un auteur unique et privilégier ainsi une horizontalité des rapports au sein du groupe de recherche.

Le dispositif peut être ainsi décrit : nous proposons à Delia Krayenbuhl et Hortense Deboursetty (alors toutes deux étudiantes en 3^{ème} année du Bachelor en danse de La Manufacture) de tirer au sort une série de trois images. Dans ce cas précis trois images sans lien apparent les unes avec les autres. La photographie d'une colonne dites des « Danseuses de Delphes », colonne surmontée d'une caryatide bras gauche le long du corps, bras droit fléchi vers le haut, poing serré ; et deux

5

<https://www.google.com/maps/place/Chemin+de+Corminjoz,+1008+Prilly,+Suisse/@46.5366064,6.5989991,17z/data=!3m1!4b1!4m5!3m4!1s0x478c31c043132d0d:0xe6a4a69d69635796!8m2!3d46.5366064!4d6.6011878>

⁶ Georges Perec, *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien*, Paris, Christian Bourgois, coll. « Titres » (n° 70), 2008, 49 pages.

⁷ Fond rassemblé et transmis par Michel Fuchs.

images tirées de notre corpus « inventé » (un gros plan sur deux mains d'homme jointes paumes vers l'extérieur et une femme debout, sur relevé, bras gauche étendu à l'horizontale, regard et tête portée du côté de cette main flexe, bras droit coude plié, poignet plié, main tombante).

Le dispositif propose une fiction préalable : ces trois images sont les restes archéologiques exhumés d'une seule et même fouille. Il demande de produire une courte danse (environ deux minutes) à partir de ces images.

Ce dispositif induit donc comme réponse une danse de recomposition, qui puisse faire advenir l'hypothèse de gestes manquants et permettre ainsi d'envisager une logique à la fois physique et dramaturgique entre les trois images / fragments.

Quelques semaines plus tard, Delia et Hortense nous ont présenté leur danse dans un studio de La Manufacture (sans dispositif spectaculaire particulier). Une première fois telle qu'elles l'avaient conçue. Puis une seconde version en visant « l'identique » de leur précédente interprétation (et non celle de la partition originale consignée dans une vidéo), puis une troisième à « l'identique » de la seconde et ainsi de suite dans le but de s'éloigner méthodiquement de la version d'origine.

Le processus a duré environ 1h30.

À l'issue de ces interprétations, pour compléter notre corpus de gestes « à venir », nous avons dressé une liste la plus exhaustive possible des figures de leur danse, parfois précisément, parfois par l'évocation de ce moment : « le regard de Delia - Le regard d'Hortense - une hanche qui tombe sur le sol (lion) - assise le bassin entre les talons (à genou, Hortense) etc. »

C'est à partir de la mémoire de cette dernière version performée de la liste des figures (qui s'apparentent parfois à des qualités de mouvement) et de nos nombreuses descriptions orales du site, que nous avons ensuite expérimenté sur le chemin de Corminjoz jusqu'à ce qu'une logique propre à la danse et à l'espace se stabilise.

La présentation de la danse le 21 octobre 2020 et la préparation qu'elle a nécessitée les jours précédents ont fait apparaître que cette pièce de recherche-crédation se positionnait du côté d'un « rite de tradition orale » (la sédimentation) plutôt que d'un « rite de tradition liturgique » (l'inscription par la partition écrite). Et c'est bien cela qui n'avait pas cessé de nous faire douter du chemin emprunté tant nous sommes habitué.e.s à l'inscription (partition) plutôt qu'à la sédimentation dans nos pratiques de la chorégraphie. En effet il n'est pas question ici de produire une partition à laquelle on se référerait d'une année sur l'autre, mais plutôt de se questionner sur ce qu'il reste dans nos corps de tout ce processus. Comment les éléments fragmentaires d'un rituel créé de toute pièce permettent la confrontation à un lieu et à des personnes, ouvrant ainsi la possibilité de faire ré-émerger un moment année après année ?

4. Mesures de valorisation réalisées / prévues

- Réalisée au cours de près de deux années de recherche et à l'issue de trois phases de travail distinctes réunissant une dizaine de contributrices et contributeurs volontaires la pièce *Une danse ancienne* performée par Simon Ramseier et Julie-Kazuko Rahir a été présentée le 21 octobre 2020 Chemin de Corminjoz à Prilly en présence d'un public limité à 15 personnes en raison des restrictions sanitaires. Il était composé de membres de l'équipe de La Manufacture, de contributeurs volontaires de la recherche, d'anciens étudiants en danse de l'école, d'universitaires, et de responsables de lieux dédiés à la danse (ADC Genève et Théâtre Sévelin Lausanne). Cette présentation a été suivie d'un temps d'échange sur les enjeux de la recherche et son développement.

- 28 octobre 2019, présentation de la recherche à La Manufacture dans le cadre de la 4^{ème} soirée du laboratoire « Musique, arts de la scène et société » de l'IRMAS, à l'invitation de Claire de Ribaupierre (La Manufacture) et Angelika Guesewell (HEMU).

- 13 mars 2020, présentation de la recherche dans le cadre du séminaire de Paul-Louis Rinuy à l'Institut national d'histoire de l'art à Paris (INHA). Discutant.e.s : Isabelle Launay (historienne, enseignante-chercheuse à Paris 8) et Mathieu Bouvier (chercheur en danse et doctorant à Paris 8), (annulé, Covid).

- 7 juillet 2020, présentation de la danse *Une danse ancienne*, Chemin de Corminjoz, Prilly (annulé, Covid).

- « Une danse ancienne », article de Meriel Kenley paru dans Le journal de la recherche de La Manufacture 2020.

- Article à paraître dans la revue professionnelle en ligne *pourunatlasdesfigures.net* (2021)

5. Perspectives

A la suite de cette phase du projet, une nouvelle requête sera déposée à l'IRMAS en mars ou octobre 2021 afin de poursuivre la recherche autour de trois nouveaux axes : la relation de cette danse à la vie du quartier au regard duquel elle a été élaborée ; la mise en œuvre d'un principe singulier et cohérent de documentation et d'archivage de la danse ; la formalisation d'un rituel.